

15. MAI 1925

67

46

E 2001 (C) 7/4

*Der Vorsteher des Politischen Departementes, G. Motta,  
an den schweizerischen Gesandten in London, C. R. Paravicini*

Kopie  
S KD.

Berne, 15 mai 1925

Nous avons eu l'honneur de recevoir votre rapport du 6 de ce mois<sup>1</sup> et nous avons pris connaissance avec un vif intérêt de la question posée, à la Chambre des Communes, au sujet de la politique britannique en matière d'arbitrage et de la réponse provisoire du Gouvernement<sup>2</sup>. L'allusion de M. Dalton à l'opportunité de conclure un traité de cet ordre entre la Suisse et la Grande-Bretagne nous paraît d'assez bon augure et nous vous serions obligés d'examiner s'il conviendrait de rappeler discrètement au Foreign Office l'intérêt que, de notre côté, nous portons à cette question, avant que M. McNeill n'ait fait au Parlement la communication qu'il a annoncée<sup>3</sup>.

Sur place, vous apprécierez mieux que nous quelles pourraient être les démarches propres à amener le Gouvernement britannique à entrer en négociations au sujet d'un traité auquel nous attacherions un prix tout particulier.

Ajoutons, toutefois, que nous ne nous faisons aucune illusion sur les intentions du Gouvernement britannique dans le domaine de l'arbitrage international. Le professeur Burckhardt a eu récemment l'occasion de s'entretenir à ce sujet avec Sir Cecil Hurst, que nous considérons comme l'une des personnalités officielles britanniques les plus accessibles à nos idées. Sir Cecil Hurst a paru être au cou-

1. *Nicht abgedruckt.*

2. *Der entsprechende Protokollauszug vom 4. 5. 1925 lautet:*

Mr. Dalton asked the Secretary of State for Foreign Affairs whether treaties have recently been concluded between France and Czechoslovakia, France and Switzerland, Switzerland and Italy, Poland and Czechoslovakia, providing for the peaceful settlement of all questions that may arise between the contracting powers, and thus excluding all possibility of war between them; and whether any treaties of this kind have been concluded by Great Britain with any other country?

The *Under-secretary of State for Foreign Affairs* (Mr. Ronald McNeill): I am informed that treaties of arbitration and compulsory conciliation between France and Czechoslovakia, France and Switzerland, Switzerland and Italy, and Poland and Czechoslovakia have been signed. That between Switzerland and Italy is the only one which has come into force. Whether a treaty containing provisions for the reference of all disputes to tribunals of arbitration or conciliation exclude all possibility of war between the parties is a matter of opinion and not of fact and hardly suitable for treatment by question and answer. His Majesty's Government are parties to some twelve treaties of arbitration in varying terms; the texts of these treaties have been published in the Treaty Series and laid before Parliament. Most of the treaties have been concluded for definite periods such as five years and are renewed with or without modifications when these periods expire. None of these treaties are as far-reaching as that between Italy and Switzerland.

Mr. Dalton: Do His Majesty's Government intend to conclude any treaty of such a far-reaching character as those indicated in the question?

Mr. McNeill: I must have notice of that question (E 2001 (C) 7/4).

3. *Vgl. dazu Nr. 52.*

rant de nos récents traités de conciliation, de règlement judiciaire et d'arbitrage, mais il s'est montré extrêmement réservé à l'égard de la conclusion éventuelle d'un accord analogue entre la Suisse et la Grande-Bretagne, laissant entendre que son Gouvernement voyait certains inconvénients à la procédure devant la Cour permanente de Justice internationale et que, sur le terrain traditionnel de l'arbitrage, la Grande-Bretagne pourrait difficilement conclure avec la Suisse un traité qu'elle ne signerait pas avec d'autres Etats. Cette conversation officieuse n'est pas très encourageante. Nous pouvons espérer, cependant, que le Parlement et l'opinion publique amèneront le Foreign Office à modifier ses vues. Nous vous sommes très reconnaissants, en conséquence, de ne pas perdre de vue cette question.